

succéda. Quand il mourut, les gens du pays donnèrent le titre de roi à *Tou-hoen*¹⁾.

Au début de la période *k'ai-yuen* (713—741), (le pays de *K'ang*) offrit en tribut des cottes de mailles, des coupes en cristal de roche, des bouteilles en agate, des oeufs d'autruche, des nains de *Yue-no*²⁾ et des femmes de *Hou-siuen*³⁾.

Le roi de ce pays, *Ou-le-kia* (Ghourek)⁴⁾, ayant combattu à outrance contre les *Ta-che* (Tazi = Arabes) et n'ayant pas été vainqueur, vint demander des soldats; le Fils du Ciel ne les accorda pas. Longtemps après, il demanda qu'on conférât à son fils *Tou-ho* le titre de roi de *Ts'ao*, et à son fils *Me-tch'ouo*⁵⁾ le titre de roi de *Mi* (Mâimargh); un décret impérial y consentit. A la mort de *Ou-le-kia* (Ghourek), (l'empereur) envoya un ambassadeur donner à *Tou-ho* le titre de «roi qui respecte la transformation», et à sa mère la *Katoun* le titre de *Kiun-fou-jen*⁶⁾.

(Le royaume de) *Ngan* est appelé aussi *Pou-ho* (Boukhârâ)⁷⁾, ou *Pou-ho*; c'est le pays qu'on appelait *Nieou-mi* sous les *Yuen Wei*. Vers le nord-est, on arrive au *Ngan* oriental (Kharghân); vers le sud-ouest, à *Pi*⁸⁾; ces lieux

1) Ce *Tou-hoen* 突昏 doit être Tarkhôn, roi de Soghd, qui fut le prédécesseur de Ghourek (cf. Tabari, trad. Zotenberg, tome IV, p. 173).

2) 越諾侏儒.

3) 胡旋女. Ces femmes étaient vraisemblablement des danseuses, comme le montre l'expression 胡旋舞女 qu'on trouve plus loin dans la notice sur le pays de *Kiu-mi* 俱蜜.

4) Le *Kieou T'ang chou* écrit *Ou-le* 烏勒; mais la transcription *Ou-le-kia* est plus correcte puis qu'il faut y voir, comme l'a établi Marquart (Die Chronologie der alttürkischen Inschriften, p. 36), Ghourek, roi de Samarkand (cf. Tabari persan, trad. Zotenberg, tome IV, p. 177 et suiv.).

5) 默噉; ce nom doit être d'origine turque, car il est aussi celui du kagan des *Tou-kiue* septentrionaux que Radloff identifie avec Kapagan kagan (cf. p. 41, n. 8).

6) Le *Tch'e fou yuen koei* (ap. *Pien i tien*, chap. XLVII) cite des ambassades de *K'ang* en 717, 724, 726, 727, 740, 744, 750, 751, 754, 755 et 772. L'ambassade de 724 fut envoyée par *Ou-le* 烏勒 (= Ghourek). Celle de 750 fut envoyée par son fils *Tou-ho* 咄曷 qui lui avait succédé sur le trône de Samarkand; en cette occasion l'ambassadeur fut un haut dignitaire nommé *Mo-ye-men* 未野門.

7) Boukhârâ est cité sous le nom de Buqaraq dans l'inscription turque de Kul tegin (cf. Thomsen, Inscriptions de l'Orkhon déchiffrées, p. 165, n. 64). — Le *Pei che* (chap. XCVII, p. 12 r°) dit, à propos de cette principauté: «Le royaume de *Ngan* 安 est le royaume de *Ngan-si* 安息 de l'époque des *Han*. Le roi a pour nom de famille *Tchao-ou* 昭武; il est du même clan que le roi du royaume de *K'ang* 康; son surnom est *Cho-li* 設力 (le *Soei chou*, chap. LXXXIII, p. 4 v°, écrit *Cho-li-teng* 設力登; il a épousé une fille du roi du royaume de *K'ang*. Il a sa capitale au sud de la rivière *Na-mi* (Zarafschan)». Ce *Cho-li* ou *Cho-li-teng* régnait vraisemblablement en 609, date à laquelle le pays de *Ngan* envoya une ambassade à la cour de Chine.

8) *Pi* 畢 était une principauté d'un millier de familles qui se trouvait à une centaine de li à l'ouest de *Ngan* (Boukhârâ); cf. *Pei che*, chap. XCVII, p. 12 r°.